



numéro **1**

MISSION IMPOSSIBLE

HIVER / PRINTEMPS 2006



KHALIL JOREIGE & JOANA HADJITHOMAS

WONDER BEIRUT est un projet en plusieurs volets qui comprend jusqu'à présent *Histoire d'un photographe pyromane*, *Cartes postales de guerre* et *Images latentes*.

Ce travail est basé sur le fond d'un photographe libanais nommé Abdallah Farah. De 1968 à 1969, Abdallah Farah a répondu à une commande de l'état libanais et a produit des images qui ont servi à éditer des cartes postales. Celles-ci représentant le centre ville de Beyrouth et surtout la Riviera libanaise et ses grands hôtels, ont contribué à donner une image « idéale » à ce Liban des années 60-70.

Ces mêmes cartes postales sont toujours en vente aujourd'hui dans les librairies alors que la majorité des lieux qu'elles représentent ont été détruits par les conflits armés et les guerres libanaises.

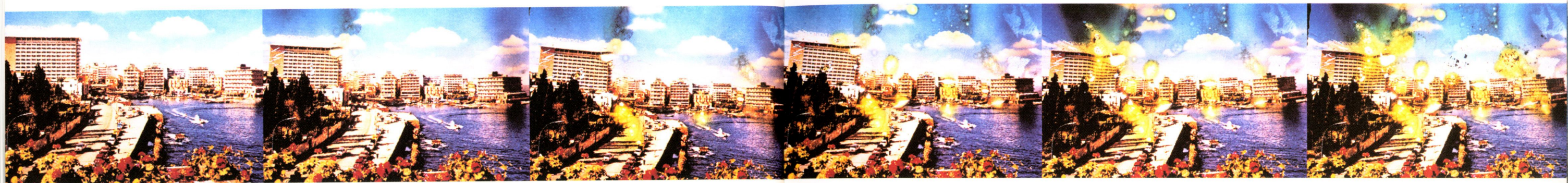
À partir de l'automne 1975, Abdallah Farah a brûlé de façon méthodique les négatifs des images ayant servi à produire ces cartes postales conformément aux batailles de rues et aux bombardements qui se déroulaient alors, suivant ainsi la trajectoire des projectiles et les destructions qui en découlaient.

Abdallah photographiait l'image après chaque brûlure qu'il provoquait, ce qui donne cette série en évolution, que nous appelons les « processus ». Nous distinguons deux catégories de processus. D'une part, nous avons qualifié de « processus historiques » ceux dont les brûlures suivent les événements scrupuleusement, chaque impact photographique correspondant à une destruction. D'autre part, nous distinguons une autre catégorie de processus, un peu plus tardifs, dans lesquels Abdallah Farah a infligé de nouveaux impacts, accidentellement ou parfois volontairement aux images et que nous avons regroupés sous la dénomination de « processus plastiques ».

Nous présentons ici une sélection d'images consacrés à « la guerre des grands hôtels ».

Ces batailles débutent quelques mois après le déclenchement de la guerre civile libanaise, le 13 avril 1975 entre d'un côté les miliciens phalangistes du parti de droite chrétien, les Kataebs, et de l'autre côté une coalition de gauche propalestinienne menée par les Mourabitouns, le mouvement des Nasseriens indépendants. Ils se disputent le contrôle de divers secteurs de Beyrouth dont celui qu'on appelle le secteur IV, constitué d'un groupement d'hôtels de luxe qui représentent l'un des plus grands ensembles hôteliers et touristiques du Proche-Orient à cette époque.

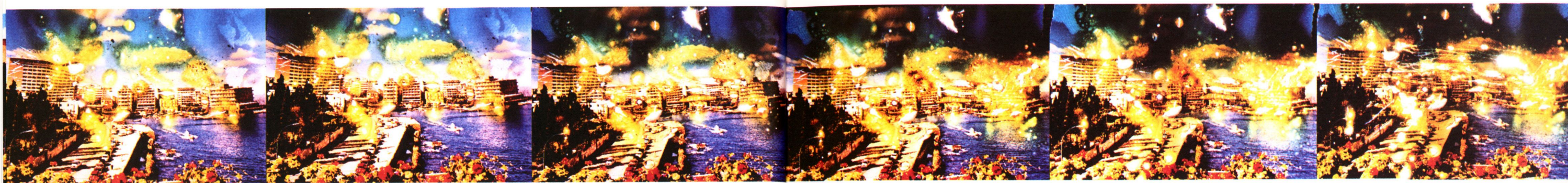
En face, les quartiers résidentiels de Kantari, les abords du centre-ville et la tour Murr, bâtiment de 32 étages, point stratégique qui domine le bord de mer. Tout cela à 200 mètres à vol d'oiseau les uns des autres.



BEYROUTH : LES GRANDS HÔTELS

Août 1969

Carte postale éditée à 15 000 exemplaires, brûlée par Abdallah Farah conformément à la bataille qui se déroule du mardi 16 mars au mardi 30 mars 1976 durant laquelle les hôtels sont à nouveau investis par les éléments armés. Le Holiday Inn puis le Hilton et le Normandy contrôlés par les phalanges chrétiennes tombent aux mains des combattants progressistes. La bataille se déplace au centre-ville.





HÔTEL PHOENICIA INTERCONTINENTAL

Juin 1969

Carte postale éditée à 5 000 exemplaires, distribuée dans les chambres comme publicité pour l'hôtel, détruite par Abdallah Farah le mercredi 10 décembre 1975 conformément à l'incendie de l'hôtel après l'explosion d'obus incendiaires (20 victimes entre éléments armés et civils se trouvant sur place).

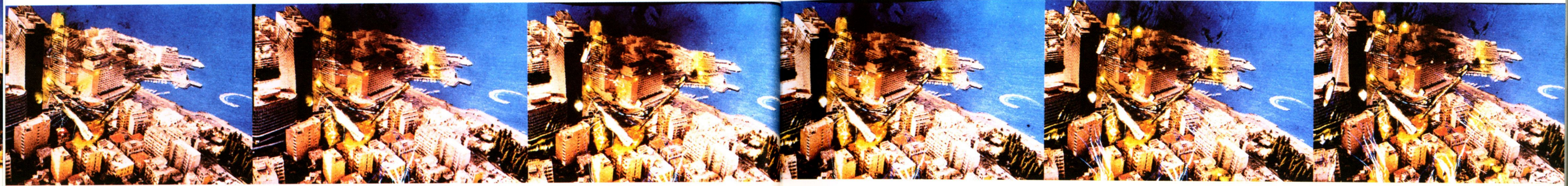


LES GRANDS HÔTELS DE LA RIVIERA LIBANAISE

Juin 1969

Carte postale éditée à 15 000 exemplaires, rééditée en Novembre 1974 à 5 000 exemplaires, brûlée par Abdallah Farah au fur et à mesure que les hôtels étaient détruits après le 9 décembre 1975 où à nouveau la guerre de positions commence, les Kataebs, au Holiday Inn et Phoenicia, affrontant les Mourabitouns, désormais à l'hôtel Saint-Georges (face au Holiday Inn) et toujours à la tour Murr.

Ce jour-là, on compte plus de 60 tués dans Beyrouth. Puis cette image est brûlée également le mercredi 21 janvier après une bataille de chars, de blindés, d'autochenilles et d'artillerie lourde dans le secteur IV.





BEYROUTH - HÔTEL SAINT-GEORGES

Juin 1968

Carte postale éditée à 10 000 exemplaires, brûlée à plusieurs reprises par Abdallah Farah selon la bataille du 14 décembre 1975 entre les hôtels (56 tués, 30 cadavres non identifiés) puis celle du mardi 16 décembre 1975 avec l'évacuation par les Kataebs des hôtels Hilton, du Normandy et du Holiday Inn et par les Mourabitouns du Saint-Georges, du Phoenicia et de la tour Murr.

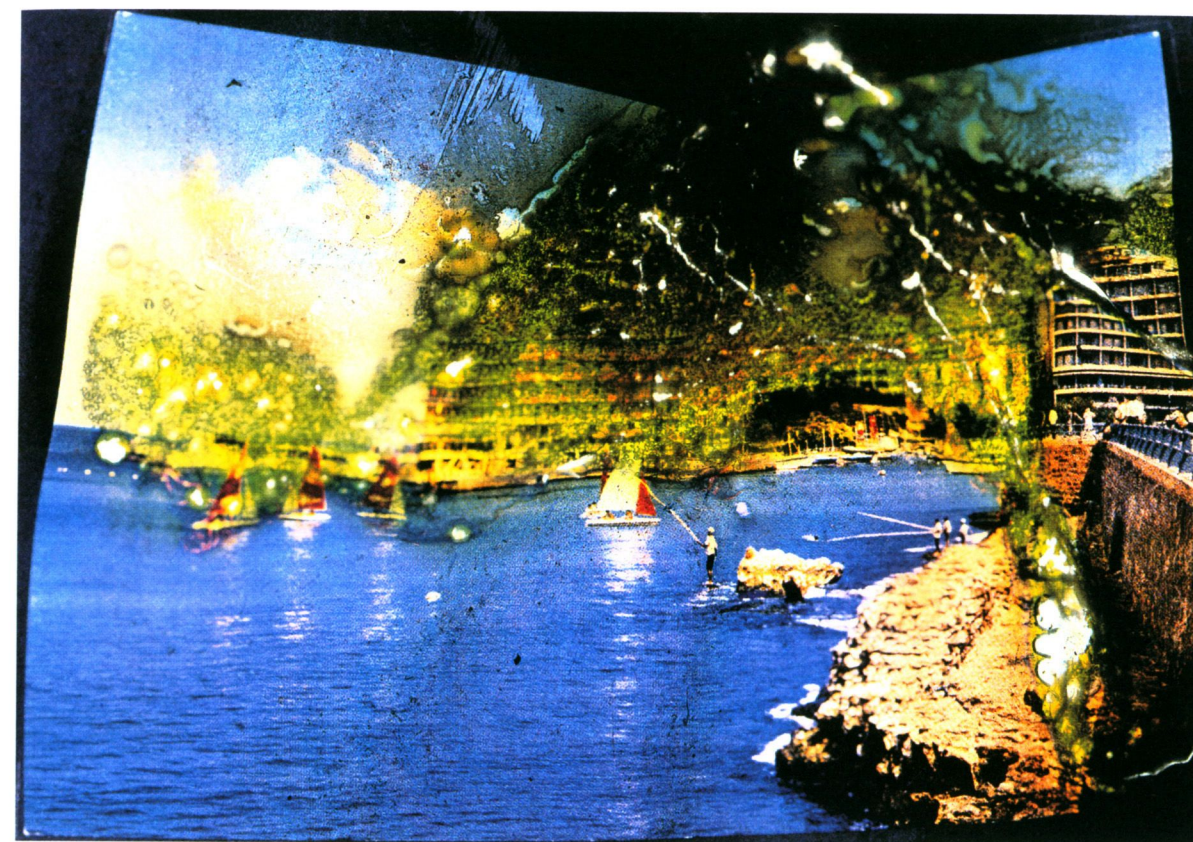


BEYROUTH : VUE ORIENTALE

Decembre 1968

Carte postale éditée à 20 000 exemplaires, fait partie de la série de 12 posters commandée par la Banque de l'Habitat, brûlée par Abdallah Farah dans la nuit du vendredi 12 décembre 1975 après les combats acharnés autour du Holiday Inn, Kataebs et Mourabitouns se canonnant au B-10 qui fait des dégâts considérables en trajectoire directe, mais s'affrontant aussi aux mortiers 75 mm, à la Douchka, au RPG et à la mitrailleuse 500.

C'est la bataille la plus violente depuis le début des événements.



BEYROUTH - LA PROMENADE

Septembre 1969

Carte postale éditée à 10 000 exemplaires, rééditée en janvier 1991 à 12 000 exemplaires.

Brûlée par Abdallah Farah conformément aux débuts des combats dans les grands hôtels qui commencent le mardi 28 octobre 1975 et provoquent des incendies qui se déclarent dans différents immeubles du secteur le jeudi 30 octobre 1975 (les pompiers ne peuvent intervenir). Cette image a été brûlée à nouveau le samedi 10 janvier 1976 avec la reprise intense des combats dans le secteur des grands hôtels.